propre à rien

par Pierre Alferi

chair amie
j'évoque tes odeurs
– poudre le cou
chypre les seins
le sexe musc –
perdu
en conjectures
sur la propriété
la propriété

l'évidence nie le pur contact la distance intime s'encoquille d'un coup de mètre à enrouleur murmurer l'accroît

tu me demandes pourquoi
je ne lis plus autant

— ¿ est-ce
que tu déchiffres tout
ce qui se clame
de l'étage et du bas-côté
la parade substantive
tatouée sur les plus
sensibles parties
le sportif support de sponsors
le visage manifeste
d'un fait divers?

pisser chanter pour embrasser un territoire y prendre des proies le marquage bestial domine encore le texte au néon pubs et grafs et l'automixion le médiaroman

domine déjà les pièces du jeune artiste logotype sa marque de fabrique l'assignature idiote à faire proliférer a remplacé la foi idiote à propager





tant pis pour le latrinogramme de l'âge des cavernes bite et chatte x 1000 le crachat crypté plus aimable que le stop décharges sauvages le h hôte aspiré par l'hôtel et l'hôpital

la nuit tombée s'allume en grande sigillaire le planétarium de nos capitales sous scellés siglées griffées dont l'habitant met de la marque streetwear empire

à la chasse au nom louche j'ai noté pour toi aujourd'hui le bien des aveugles la place de l'incivilité et puis ça



PRESQU

le soir je respire flaire les parages mon nez quand il parle pose des colles que sent-on de l'hygiène intime des inconnus? le bidet italien – pour ou contre? y a-t-il une aura séminale? un pouvoir putréfiant de l'urée? une odeur qui vous révulse vous enivre-t-elle en d'autres circonstances par les mêmes agents? féru de médecine s.t. coleridge imputait sa saison en enfer dont l'opium était l'antidote à ses efforts pour dérégler des accords entre ses sens

récité le menu de l'esclave ésope le meilleur et le pire des mets

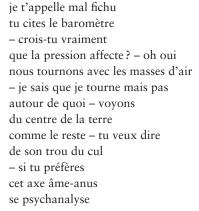
codécortex
détends la trame
des hyperliens
légende
pipi de chat le basilic
la coriandre punaise
le myosotis rat de l'oreille
la langoustine aisselle
de la serveuse et brasse
le pot-pourri

- autres dictons du jour tout ce qui n'est pas propre n'est pas sale exemples terre fourrure vivante tourbe et eau trouble ce qui salit en pleine nature rouille et progrès de la mort d'une plante

volée à la ville le temps de la tracer l'ombre l'a envahie et les signes d'oxydation

mais surtout rien de ce qui n'est pas sale n'est propre une chose pas du tout sale ne peut être propre à aucun/e exemple l'asepsie endort papilles défenses

¿ le dégoût des rebuts des excreta etc. des autres sauf exception d'amour n'est-il qu'un relent de celui surmonté du propre du sur du sous rapport à la chose rose chair pensée à part soi dans l'os la serre chaude le mou moi moelleux dévêtu délavé lové qui vous dit merde fait sous soi?





 - s'il forme un nuage expulsé du corps dans un souffle l'esprit n'est qu'un pet alors célébrons timothée son prophète et le culte des vents

le flair éduqué est resté un tact animal

¿ et si la disponibilité aux caractères fadeur extrêmement orientée intervalle *ma* au lieu du *slash* le retrait d'un tiers sauvage faussaient voilaient un peu la roue des couples le néant biface vendeur/acheteur de l'époque qui grince coince ?

Une première version de ce texte a paru dans Contagions, HEAD, Genève.